



FORUM MONDIAL

NORMANDIE
POUR LA PAIX

3^e
ÉDITION



L'ESSENTIEL

1^{ER} ET 2 OCTOBRE 2020



PRÉVENIR
LA GUERRE :
**RÉPONDRE
AUX NOUVELLES
MENACES**



RÉGION
NORMANDIE

LES DYNAMIQUES ASIATIQUES À L'ÉPREUVE DE LA CRISE

Explorer les fractures internationales | vendredi 2 OCTOBRE | 14h30 · 16h00 | Salle Azur



Virginie Robert, Judy Tseng et Antoine Bondaz

Un climat de tension

Chine, Taïwan, Corée, Vietnam, Japon... Les pays d'Asie subissent comme tous les pays du globe la crise sanitaire. Comment s'en sortent-ils ? La pandémie modifie-t-elle leurs relations avec les autres puissances du monde ? Jean-Pierre Cabestan aborde d'emblée les relations entre la Chine et l'Union européenne sur la question de l'accès au marché chinois. « *Nous sommes dans une impasse et je vois mal comment la Chine et l'Europe vont pouvoir trouver un terrain d'entente si*

le régime de Pékin n'accepte pas de faire des concessions » explique-t-il. La Covid-19 aurait pu rapprocher les deux camps mais elle les a plutôt divisés. Judy Tseng livre dans la foulée son approche du point de vue taïwanais. Pour elle, La pandémie a joué un rôle, dans la mesure où elle a révélé des divisions au sein de la société taïwanaise avec des tensions entre Taïwan et la Chine qui ont généré beaucoup de souffrances. Elle insiste par ailleurs sur l'urgence d'un monde multi-alliance conforté par une solidarité régionale émergente pour combattre la crise et renforcer la démocratie, y compris dans les pays sous influence chinoise.

MODÉRATRICE :

Virginie Robert, Chef du service international, Les Echos

INTERVENANTS :

Jean-Pierre Cabestan, Professeur en Science Politique à la Hong Kong Baptist University et Directeur de Recherche au CNRS

Dingli Shen, Professeur au Center for American Studies, Fudan University

Judy Tseng, Correspondante de la Central News Agency de Taïwan en France

Antoine Bondaz, Chercheur à la Fondation pour la recherche stratégique

Enterrement la hache de guerre entre les États-Unis et la Chine

Contrairement à l'idée « d'un monde d'après », Antoine Bondaz affirme que les tendances préexistantes se sont renforcées. Il évoque tout d'abord l'as-



Jean-Pierre Cabestan

sertivité¹ de la Chine, avec des autorités désireuses d'imposer leurs éléments de langage de façon policée. Il note ensuite la mise en place d'une diplomatie sanitaire chinoise qui a été la première à apporter de l'aide à l'Italie durement touchée par le Coronavirus, avant même l'UE. Il pointe enfin la détérioration de l'image de la Chine commencée aux États-Unis dès 2016 et en Europe à partir de 2018. Pour l'intervenant, cette crise a été un révélateur des faiblesses et des erreurs de la France et de l'Europe. *« Il faut être moins dépendant d'un pays, en diversifiant nos partenaires et en nous assurant que nos intérêts soient préservés en cas de récurrence »*. Dingli Shen renforce pour sa part l'idée que la pandémie a été un facteur aggravant de la détérioration des relations entre la Chine et les États-Unis à tous les niveaux, sur le plan commercial donc, mais aussi universitaire avec beaucoup d'étudiants chinois expulsés du territoire américain. Elle explique que Washington soutient Taïwan par l'envoi d'officiers, de soldats et d'armes, une démarche nouvelle que personne n'attendait. Les tensions sont vives en Asie, avec de surcroît la Corée du Nord qui refuse d'abandonner

¹ Capacité d'un individu à exprimer ses idées et à défendre ses droits sans susciter l'hostilité de son interlocuteur dont il respecte les valeurs.

l'arme atomique. La question indopacifique est aussi à l'ordre du jour avec un gouvernement iranien mécontent de la présence américaine dans cette région.

« Alors qu'il faudrait coopérer, j'ai l'impression qu'un consensus se forme entre Démocrates et Républicains américains pour détériorer encore plus les relations avec la Chine ».

Dingli Shen

La sécurité préemptive

Jean-Pierre Cabestan milite pour une sécurité préemptive afin de juguler une pandémie comme celle que nous connaissons. S'il note une différence importante entre les pays qui ont des frontières (comme Taïwan, le Japon, la Corée et même la région de Hong Kong) et l'espace Schengen de l'UE, il indique qu'un territoire comme Taïwan a mis en place dès fin décembre 2019 des mesures de protection très efficaces. Il pense par ailleurs que les États-Unis ont joué un jeu naïf avec la Chine en lui laissant prendre le leadership technologique mondial. Selon lui, les États Unis partent du principe que *« tant que la Chine sera dirigée par un parti unique qui empêche le pays de se mondialiser, il sera difficile d'avoir des relations normalisées avec cette puissance »*. Judy Tseng détaille de son côté toutes les mesures prises par Taïwan pour limiter la propagation du virus. Dans un pays traumatisé par la catastrophe du SARS en 2003, le gouvernement avait créé un centre de commandement qui s'est réactivé. Celui-ci prend toutes les décisions et communique rapidement et efficace-

ment au sein d'une société qui possède la culture du masque. Enfin, l'usage de la technologie pour prévenir les cas contacts a joué, tout comme le respect des règles drastiques mises en place. Le civisme et la confiance mutuelle entre le gouvernement et le peuple taïwanais participent à cette bonne gestion collective de la crise.

« Taïwan se veut irréprochable dans la gestion de la Covid-19 afin de montrer au monde entier l'injustice de son exclusion l'OMS suite au diktat de la Chine ».

Judy Tseng

Antoine Bondaz revient enfin sur les mesures prises par les différents pays d'Asie face à la crise dont l'exigence - difficile à imaginer en France - présente des vertus économiques. « La Corée du Sud va devenir la dixième puissance économique mondiale, dépassant en un an le Canada et la Russie ». Le choc en Asie s'avère en effet moins douloureux économiquement qu'ailleurs car la limitation du virus n'a pas engendré de plan de relance d'envergure, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives de dynamiques pour les pays d'Asie.

REPÈRES

- ▶ **1** décès sur deux de la Covid-19 est à déplorer en Europe et en Amérique du Nord contre 1 décès sur 5 pour l'Asie, alors que sa population est 4 fois supérieure
- ▶ **6** morts seulement du Covid-19 au 15 avril 2020 à Taïwan pour une île de 24 millions d'habitants
- ▶ **4,9 %** de croissance au 3e trimestre 2020 après 3,2% au semestre précédent : la Chine confirme sa reprise économique en souffrance au plus fort de la crise sanitaire

ÉTATS-UNIS – CHINE : quelle conduite à tenir pour l'UE ?

Interrogé sur le sujet, Jean-Pierre Cabestan explique que l'Europe pense pouvoir jouer un rôle de médiateur en maintenant une position équilibrée de la Chine et des États-Unis. A titre personnel, il estime que l'UE se rapproche quand même plus des valeurs et approches économiques des Américains, partageant avec eux des intérêts stratégiques en extrême Orient.

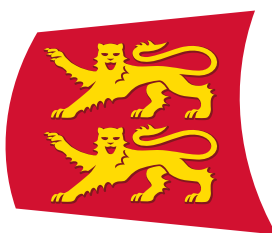
L'attitude du Japon lui semble intéressante à ce titre puisque ce pays déploie une stratégie assez fine qui consiste à ne pas couper les ponts avec la Chine dont il est tributaire sur le plan économique tout en maintenant des relations stratégiques avec les États-Unis, mais aussi l'Inde et le Vietnam.



**FORUM
MONDIAL**
— **NORMANDIE** —
POUR LA PAIX



La Région Normandie vous
donne rendez-vous en 2021
pour la prochaine édition !



RÉGION
NORMANDIE